

Quelques réflexions personnelles sur le GECAT 2006 à Mittelwhir

J'ai apprécié une nouveauté (tout au moins pour moi) apportée par le bureau actuel : un bilan chiffré (participation, communications ...) de leur mandature. C'est une expérience à poursuivre. Une autre nouveauté, en plus de la soirée chaude pour les jeunes, nous avons bénéficié de la soirée froide (les participants comprendront); à ne pas reconduire !

Un petit problème récurrent du GECAT : le premier rang est colonisé par les "anciens" (dont j'étais !) qui apparaissent un peu comme un jury et monopolisent les questions. Peut-être qu'une "règle de conduite" devrait être instituée attribuant les premières questions aux "jeunes" des rangs de derrière. Ces derniers constituent 90% de la participation et leurs présentations (orales et affiches) furent de très bonne qualité.

C'est un évidence depuis de nombreuses années, la participation des industriels diminue et les motoristes en composaient la majorité (le sujet s'y prêtait certainement). Néanmoins, ceci traduit un certain désengagement de l'industrie chimique Française dans la recherche en catalyse.

Les deux lauréats de la DivCat ont été récompensés pour des recherches menées aux deux "extrêmes" du champ de recherche : la chimie théorique et la réussite d'un grand procédé en catalyse hétérogène (fluoration en milieu liquide ionique)

De part le choix des deux thèmes du GECAT : élimination des NOx et suies en échappement Diesel, et cinétique et modélisation, la contribution des communications et des affiches en post-combustion automobile a été la plus importante depuis les enjeux scientifiques et technologiques pour le futur du post-traitement à la cinétique globale des étapes élémentaires (nostalgie avec l'évocation de M. Boudart et J. E. Germain !). Les trois choix technologiques en deNOx restent ouverts (HC permanent, NOx trap ou SCR ammoniac), de même pour les suies entre le FaP catalysé ou catalyseur dans le gazole.

Je n'ai identifié aucune rupture scientifique ou technologique sur les matériaux catalytiques et l'évaluation de leurs propriétés, mais des études approfondies sur des problématiques en cours. J'ai noté l'émergence en France des réacteurs microstructurés.

Beaucoup de communications et affiches n'avaient pas un rapport étroit avec les thèmes choisis, ce qui permet de se poser la question : pourquoi pas un seul thème dans le GECAT plus des communications "open" ?

Merci au bureau sortant pour le travail de ces trois années et bonne chance au nouveau bureau.

BERNARD COQ